

1. Introduction

3. Analyse goffmanienne



Théâtraliser l'enquête et un territoire

Les dronards à Villeurbanne

Marie-Thérèse Têtu et Jeanne Drouet

en dialogue avec Adelin Schweitzer, Pina Wood et Gaëtan Bailly

5. Dialoguons !

2. Qualifier l'enquête

4. Pistes de recherches

LE DISPOSITIF

LABO DES USAGES

SUSCITER DES PROJETS DE

RECHERCHE-ACTION ARTISTIQUE CENTRÉES SUR DES

PRATIQUES NUMÉRIQUES

1.
Qualifier
l'enquête

Jules, l'avatar de l'ethnologue

« Imaginez-vous soudain, débarquant, entouré de tout votre attirail, seul sur une grève tropicale, avec, tout à côté, un village d'indigènes, tandis que l'embarcation qui vous a amené cingle au large pour bientôt disparaître. Puisque vous vous installez dans un secteur réservé aux Blancs, avec pour voisin un commerçant ou un missionnaire, vous n'avez rien à faire et pouvez commencer aussitôt votre travail d'ethnologue. Imaginez encore que vous soyez débutant, dépourvu d'expérience préalable, sans rien pour vous guider ni personne pour vous aider.(...) Ceci correspond point pour point à ma première initiation sur le terrain, sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée. »

Malinowski B., Les Argonautes du Pacifique occidental, Paris, Gallimard, 1989 (1922)

Le point de vue émic

« La construction de mon objet s'est appuyée sur un point de vue résolument émic, à savoir qui tente d'appréhender l'objet à partir des catégories pertinentes pour l'informateur. (...) souci de ne pas reléguer des catégories locales comme non pertinentes pour l'étude. (...) Est maladie, donc, ce que les sujets désignent comme telle. »

FAINZANG Sylvie, 1994, « L'objet construit et la méthode choisie : l'indéfectible lien », Terrain, n° 23, p. 161–172

Le pacte ethnographique

« Le pacte établi tacitement entre observateur et observés qui légitime et rend possible la situation d'« enquête » ethnographique implique de part et d'autre de la relation d'observation des enjeux et des responsabilités autrement plus sérieux. »

Bruce Albert, Écrire « au nom des autres », Retour sur le pacte ethnographique, in Erikson P. (ed.) Trophées : études ethnologiques, indigénistes et amazonistes, Société d'Ethnologie, 2016, p. 114.



L'importance de l'échange informel

La participation observante

L'intérêt de « l'effet caméra »

Lorsqu'il tourne « Tourou et Biti, les tambours d'avant » (1971), Jean Rouch s'étonne que le rituel de possession (la transe) qu'il est venu filmer advienne au moment où il déclenche sa caméra.

Un film ethnologique, c'est d'abord un film sur la relation enquêteur-enquêté.

Les situations de retour permises par la production d'un film

« Les projections constituent en anthropologie visuelle non la phase terminale d'un film, mais une phase de travail de recherche d'une anthropologie réciproque. Ces interactions alimentent la recherche et peuvent être considérées dans une continuité avec le terrain puisqu'elles vont modifier les recherches futures. »

Patrick Deshayes, "Trois expériences filmiques pour interroger l'anthropologie visuelle", Mondes contemporains, n°3, 2013, p.63

Un enquêteur éclaté

Un locuteur-enquêteur éclaté qui doit tenter de « faire corps »

Un filmeur « possédé » par la machine

Jules : « C'est plus compliqué que ça, je vois avec une caméra »

Jean Rouch (entretien filmé) :

« Au lieu d'utiliser le zoom, le cameraman réalisateur pénètre réellement dans son sujet, précède ou suit le danseur, le prêtre, l'artisan, il n'est plus lui-même mais un "œil mécanique" accompagné d'une "oreille électronique". C'est cet état bizarre de transformation de la personne que j'ai appelé, par analogie avec les phénomènes de possession, la "ciné-transe" »

Un public qui commente le dispositif

« Après la dérive, moi je trouvais... C'est effectivement... si y'a une caissière qui est devant vous, qui est en train, malgré tout, d'enregistrer vos articles, et si vous êtes au téléphone en train de discuter avec la grand-mère, je trouve que c'est un manque de tact ! Par rapport à ça, autant aller tout seul devant une machine et qu'il n'y ait pas de relation ! C'est ça, qui me gêne, moi ! C'est un peu le savoir-vivre qu'il faut faire autrement. Il va falloir inventer un savoir-vivre avec tous ces appareils qui sont entre nous ! »

Marie, assistante maternelle (propos recueillis par Simon)

2.

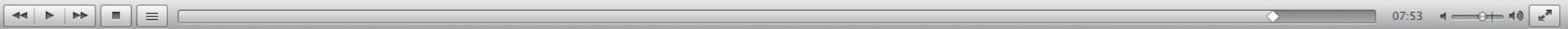
Analyse goffmanienne

« Nous pouvons tous être ramenés à des acteurs ou à un public. A la vie comme à la scène, on finit tous par se prendre au jeu ».

Erving Goffman, « La mise en scène de la vie quotidienne - La présentation de soi », 1973 [1959]

**Jules introduit de la confusion dans la
répartition des rôles et dans la mise en scène**

Jour_5_MMA_v3



**Le décor, la scène, les régions
et leurs strates multiples**



PROFESSEUR / ENSEIGNANT LOISIR / AMATEUR
PROFESSEUR / ENSEIGNANT LOISIR / AMATEUR / PRO

MMA
GRAPPLING
BOXE
MUAY THAI
LUTTE
CROSSFIT

Du Lundi au Samedi
de 9h à 19h

LYON MMA CENTER
MATTYEV TEAM

TEL : 07 86 48 84 43

GIGAGYM

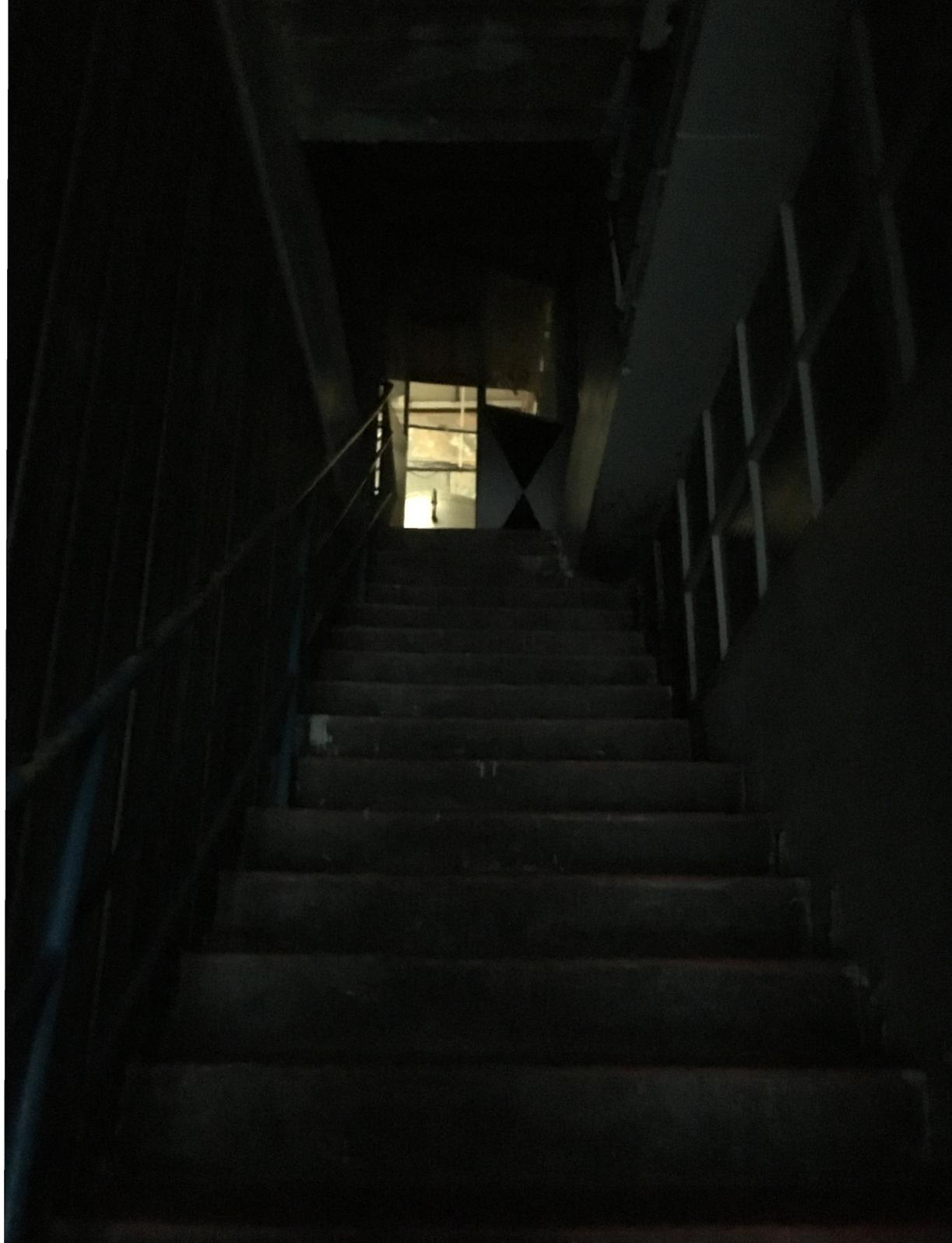
Bienvenue

gigagym

BB
12



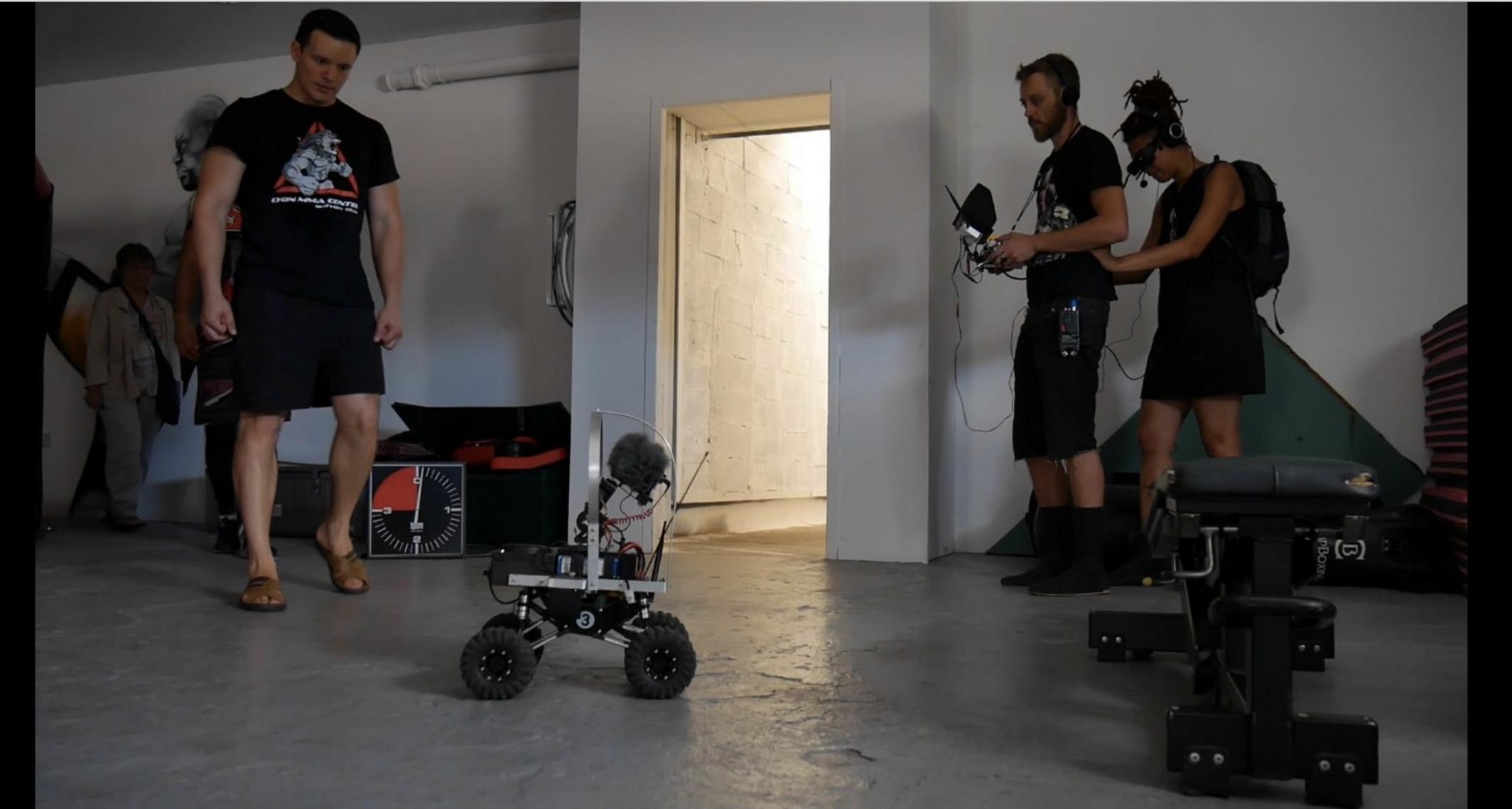














BLITZ
MMA

ВЫП
ОЗВ
СВЕТ

САМЫЙ
ВЕЖЛИВЫЙ
ИЗ ЛЮДЕЙ

LYON MMA CENTER
MATVEEV TEAM

DIPW
PROFESSIONAL



**Que nous dit cette intervention artistique
de ce territoire ?**

3.

**Pistes de
recherches**

Représenter et faire exister les absents



TEAM EZBIRI

06 64 46 75 48
www.team-ezbiri.com

-  MUAY THAI
-  URBAN FIGHT
-  KICK BOXING
-  PANCRACE
-  K1

FIGHTERS 69




ICON

JIU-JITSU TEAM

4^B



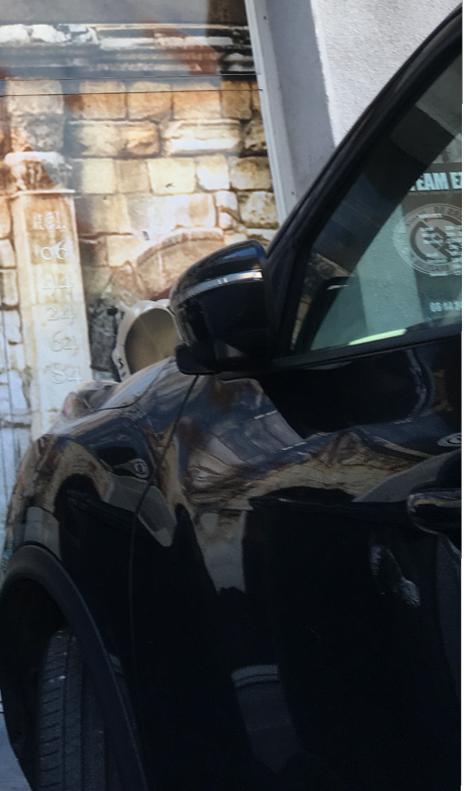
TEAMEZBIRI

FORCE  HONNEUR

WWW.TEAM-EZBIRI.COM

- MUAY THAI
- URBAN FIGHT
- JIU-JITSU BRÉSILIEN
- GRAPPLING
- PANCRACE
- MMA • K1







Le génie des lieux

« Le plan guide de l'ANMA propose de s'appuyer sur les éléments identitaires du quartier (mixité, patrimoine bâti et paysager, image industrielle) afin d'accompagner son développement » ...

« dans le but de sauvegarder l'esprit Grandclément cet inventaire recense les éléments bâtis et paysagers incarnant le génie des lieux et méritant une certaine forme de préservation ou d'accompagnement de leur évolution »

Le top 15 des second cities

« Le grand Lyon vise l'entrée dans le Top 15 des métropoles européennes et s'inscrit dans une compétition à l'échelle européenne avec les second cities (Barcelone, Francfort, Milan) »

« Il s'appuie sur une politique de l'offre auprès des ménages, entreprises et investisseurs qui vise à vendre la ville et ses avantages comparatifs »

(De la métropole équilibrée à Lyon inc, Jouve, 2009).

Les techniciens de la métropole enrôlés comme courtiers

« Les emprises deviennent l'objet de négociations entre la mission et un des propriétaires fonciers (Partouche) quant à leur valorisation et la cession de droits à construire au promoteur Bouwfonds Marignan. Les responsables techniques du grand Lyon se retrouvent à exercer un rôle de courtier entre propriétaires fonciers et promoteurs » -

(Une financiarisation si discrète ? La circulation des standards de la filière d'investissement en immobilier tertiaire dans les politiques de développement urbain du Grand Lyon, A. Guironnet, 2016).

Les attentes des investisseurs vues par les promoteur

« On se doit d'être aussi sélectifs que si on était investisseurs... plus le locataire s'engage sur une durée longue, plus il est de qualité, mieux on vendra l'immeuble »

(un promoteur)

"Aussi les récits constituent-ils des instruments puissants, dont l'utilisation politique peut organiser un totalitarisme. Même sans être l'objet de la première exploitation systématique qu'en a fait le nazisme, ils font croire et ils font faire : récits de crime ou de bombances, récits racistes et chauvins, légendes de rues, fantastiques de banlieues, cocasseries ou perversités de faits divers... Ils requièrent une gestion démocratique de la crédibilité urbaine. Depuis longtemps déjà, le pouvoir politique sait produire des récits à son service. Les médias ont fait mieux. Les urbanistes eux-mêmes ont essayé d'en produire artificiellement dans les nouveaux ensembles : ainsi la Défense, ou au Vaudreuil. A juste titre. Sans eux, les quartiers neufs sont déserts. Par les histoires de lieux, ils deviennent habitables. Habiter, c'est narrativiser. [...]

Mais la ville est le théâtre d'une guerre des récits, comme la cité grecque était le champ clos de guerres entre les dieux. Chez nous, les grands récits de la télé ou de la publicité écrasent ou atomisent les petits récits de rues ou de quartiers. Il faudrait que la réhabilitation vienne au secours de ces derniers. [...] Il faut réveiller les histoires qui dorment dans les rues et qui gisent quelque fois dans un simple nom, pliées dans ce dé à coudre comme les soieries de la fée."

Michel de Certeau, « L'Invention du quotidien », tome 2

4.

Dialoguons !